

Trinity College

Trinity College Digital Repository

Senior Theses and Projects

Student Scholarship

Spring 2019

Les stratégies de l'activisme et les manifestations françaises ; Une étude de Quatrième Génération par Wendy Delorme et BPM par Robin Campillo

Nat Bush

Trinity College, Hartford Connecticut, nat.bush@trincoll.edu

Follow this and additional works at: <https://digitalrepository.trincoll.edu/theses>



Part of the [French and Francophone Literature Commons](#)

Recommended Citation

Bush, Nat, "Les stratégies de l'activisme et les manifestations françaises ; Une étude de Quatrième Génération par Wendy Delorme et BPM par Robin Campillo". Senior Theses, Trinity College, Hartford, CT 2019.

Trinity College Digital Repository, <https://digitalrepository.trincoll.edu/theses/758>

Nat Bush

Les stratégies de l'activisme et les manifestations françaises ; Une étude de Quatrième Génération par Wendy Delorme et *BPM* par Robin Campillo

Introduction

L'activisme est un moyen important pour le public de montrer leur désaccord avec la société. Que ce soit avec le gouvernement ou avec une entreprise où quelqu'un travaille, ou avec le manque de respect entre deux groupes dans la société, l'activisme est une option favorable pour beaucoup de gens de se réunir pour un but en commun. C'est une méthode pour passer à l'action afin de déclencher un changement dans la société.

L'acte de manifester est la forme la plus expressive de l'activisme et aussi la plus connue, pourtant elle n'est pas le seul type. Pour lancer une révolution, on doit gagner le respect d'un groupe important de personnes, et on doit préparer un plan. Il faut organiser beaucoup de réunions où tous les gens discutent de comment ils fabriquent leurs projets. Il est nécessaire dans ces réunions d'écouter chaque personne dans le groupe pour que tout le monde se sente inclus. Les participants dans un groupe activiste doivent faire des compromis avec le groupe avec lequel ils sont contre, et cela est peut-être l'aspect le plus difficile dans l'activisme. Il est facile à se rejoindre avec un grand mouvement parce qu'on est un peu anonyme, et on peut facilement suivre la foule. Cependant, c'est seulement les gens activistes qui sont les plus animés et analytiques qui s'assoient avec la contrepartie. S'il y a une confrontation avec la police, ce sont souvent les gens les plus francs qui sont arrêtés. Je vais analyser les manifestations et les réunions d'un mouvement dans le film *BPM (120 Battements par Minute)* par Robin Campillo,

et je vais étudier un exemple de l'activisme littéraire dans le texte Quatrième Génération par Wendy Delorme.

Ce qui a l'air d'être efficace avec l'activisme français, c'est que les manifestations sont très puissantes. Tout le monde sait que les manifestations se produisent souvent en France, et quand on y voyage, on sait qu'il est bien possible que les trains et les vols puissent être annulés à cause de cela. Les ouvriers n'hésitent pas à commencer une grève s'il y a un désaccord entre eux et leurs employeurs. Même les rues sont souvent fermées parce qu'il y a des manifestations dans lesquels les gens sensibilisent à une cause, comme le mouvement ACT UP ! que j'analyserai plus tard dans le film *BPM*. Il est curieux que les Français soient particulièrement bien connus pour une politique activiste réussie. On peut questionner pourquoi les autres pays ne sont pas si fameux pour le succès de leurs manifestations. Les Américains sont bien connus aussi pour leurs mouvements progressifs, mais plus pour les mouvements progressifs et sociaux comme pour l'identification des genres non binaires. Pourtant il faudrait comparer l'activisme dans les deux pays pour voir si leurs techniques et résultats sont utiles ou pas utiles. Il est possible que tous les deux aient des idées positives pour les activistes qui commencent des mouvements dans l'avenir.

Dans cette thèse, je vais explorer le succès de l'activisme français dans trois catégories. Premièrement, je vais analyser les manifestations françaises comme Nuit Debout et les gilets jaunes pour développer une explication compréhensive de leurs approches. Ce sont deux manifestations plus récentes et puissantes dans la société contemporaine, et je les compare avec deux manifestations américaines : Occupy Wall Street et Black Lives Matter. Deuxièmement, je vais analyser la représentation de l'activisme dans le film *BPM*. Campillo montre la lutte du groupe ACT UP ! pour la communauté affligée par le SIDA. Finalement, j'analyse un aspect de l'activisme dans la littérature. Un texte par Wendy Delorme, Quatrième Génération, raconte une

histoire puissante au sujet des gens queers pour inspirer les lecteurs de se joindre à un mouvement activiste. Les films et les livres constituent une source d'inspiration pour les jeunes gens de se révolter, surtout quand les réalisateurs et les auteurs présentent des sujets que le grand public refuse de discuter. Ces deux textes en particulier évoquent la marginalisation de la communauté LGBT en France, pour montrer que le gouvernement et la société en générale ne la respectent pas.

Je vais analyser aussi les sources possibles de la volonté d'agir dans la société française. Les gens ne deviennent pas actives dans la société naturellement, il doit y avoir quelque chose ou quelqu'un qui les inspire à provoquer la société à changer. Il est bien possible que l'éducation publique soit importante pour les étudiants de penser de manière critique, et peut-être les gens dans leur culture sont d'accord avec les individus qui ont l'esprit critique.

Cette thèse explore l'idée que la France a une culture unique qui encourage l'activisme, et les résultats de cet activisme, particulièrement ceux de leurs manifestations, peuvent être analysés pour trouver des approches pour les mouvements activistes dans l'avenir. Cette analyse est importante parce qu'il y avait beaucoup de manifestations autrefois qui avaient beaucoup de potentiel pour le succès, mais pour certaines raisons, ces exemples ont échoué. Pour une communauté engagée où on peut faire en sorte que la voix de chacun soit entendue, on peut comprendre comment l'activisme français fonctionne et sa capacité de réussir. Dans le contexte de l'efficacité de la réussite de cet activisme, il faut analyser la réception et les effets. Pour mieux comprendre la correspondance entre les manifestations et les textes, j'emploie le terme de « efficace ». Tous les deux, c'est-à-dire les manifestations et les textes, sont inclusifs et ils encouragent tout le monde de participer dans l'activisme. Ils ont des buts clairs et des méthodes pour améliorer la société, et en outre ils sont très visibles dans la société.

Nuit Debout et Gilets Jaunes – Les Manifestations Françaises

Nuit Debout est une organisation qui a commencé le 31 mars 2016. La loi El Khomri, nommé d'après le ministre du travail, était presque en effet, et le public a refusé de l'accepter. La loi permettrait aux gens de gagner le paiement pour des heures supplémentaires entre 20-50% en sus du taux typique ; il y avait pourtant une exception qui a permis à certains employeurs de fournir seulement 10%. Cette exception a commencé le tumulte et le conflit. Les gens qui ont participé en Nuit Debout se sont rassemblés à la Place de la République, et chaque nuit jusqu'à l'adoption de la loi, ils s'asseyaient sur place toute la nuit, chaque nuit. Le mois de mars a continué au 32 mars, 33 mars, etc. jusqu'au 93 mars, au lieu du mois de juin. Ce qui veut dire que les activistes refusent de continuer au prochain mois jusqu'à ce que leurs demandes soient entendues. C'est un hommage, en partie, à la révolution française, quand les participants ont créé un nouveau calendrier. Les participants de la révolution française ont éliminé chaque symbole de l'ancienne culture chrétienne, et ils ont changé les noms des mois. Même les jours étaient changés, et les semaines étaient remplacés par trois « décades » de jour un à jour dix, pour chaque décade. Nuit Debout n'était pas une révolution contre une religion, alors leur changement du calendrier n'était pas si radical. Mais le symbole de le changer pour révolter contre le gouvernement est quand même important.

Entretemps, les participants de Nuit Debout continuent à développer des stratagèmes pour exprimer leur déception malheureuse. Bien que la loi soit promulguée quand même, la manifestation était très efficace en incorporant les idées et les inquiétudes de chaque membre. Chaque personne avait l'opportunité de parler, et s'il y avait un désaccord dans la communauté, il y avait une communication silencieuse pour le signaler. Par exemple, les bras croisés ont symbolisé

qu'ils n'étaient pas d'accord avec une idée qui était proposée. D'autres mouvements des bras ont symbolisé l'accord.

Dans un entretien avec Le Guardian au sujet de Nuit Debout, une manifestante qui est nommée Elie de Belge dit « Never before had I felt so involved in democracy » et K Ivanovitch de Lyon dit « We want a society built on something else than just profit and money-making » (Guardian readers, 2016). Une raison pour ces réactions positives est parce que ce mouvement avait un impact sur tout le monde. Personne ne veut sentir que leur travail n'est pas apprécié, et les problèmes professionnels au travail concernent tous les citoyens. D'autres personnes dans l'entretien sont d'accord avec cela, et disent qu'ils pensent que Nuit Debout était le point de départ d'un grand mouvement. Ceci est l'un des plus grands mouvements sociaux depuis mai 68, où il y avait des manifestations où les étudiants ont protesté les conditions des universités. Dans un sens, Nuit Debout est comme une continuation de cette révolution. Elle fournit l'opportunité pour les jeunes gens de participer dans un mouvement activiste, où tout le monde peut essayer de changer la société sans être seul.

Les interviewés pensent aussi que Nuit Debout était réussie parce qu'il n'y avait pas de chef. Chaque personne sent que sa responsabilité dans le mouvement est estimée. Beaucoup d'idées à l'origine de mai 68 persistent dans la société française, comme l'on peut voir parce que les gens refusent d'accepter certaines lois françaises. Dans France, Social Capital and Political Activism (2010), Francesca Vassallo constate que les citoyens français sont « intoxiqués » par la démocratie, dans le sens qu'ils sont très motivés à améliorer leur gouvernement. La motivation de se rejoindre avec une groupe activiste est enracinée dans leur culture. Leurs mouvements sont une contrepartie pour l'état. Pour la société française, ils veulent trouver une démocratie idéale, où tout le monde est respecté, et ils n'arrêtent pas jusqu'à ce qu'ils la trouvent.

En revanche, un autre article dans *The Independent* affirme que Nuit Debout n'était pas aussi égalitaire que certaines personnes avaient pensé. Alain Finkielkraut, un philosophe français, a déclaré que Nuit Debout est « un club privé », parce que la plupart des participants étaient anticapitaliste, anti-Américain, et anti-EU. Il n'y avait pas de chefs, mais il y avait des « gouroux », qui avaient presque les mêmes responsabilités (Lichfield, 2016). Ceci montre que bien qu'une manifestation ait l'air d'être entièrement positive et inclusive, la perspective d'un participant peut être tendancieuse. Les valeurs et les buts de chaque participant sont uniques, donc la compréhension de l'organisation d'un groupe activiste peut être différent entre l'un l'autre. Mais la plupart des réponses au sujet de ce mouvement sont positives, donc pour les gens qui ont joué un rôle dans Nuit Debout, ils sentent que leur participation était digne de l'effort.

En Argentine, il y avait une organisation similaire à celle de Nuit Debout entre 1976 et 1983 qui s'appelle « Mothers of the Plaza de Mayo » ou « Mères de la Plaza de Mayo ». Les mères des enfants qui ont disparu se sont rassemblées autour de la Plaza chaque jour pour combattre le terrorisme du gouvernement qui était responsable de la perte de leurs enfants. Les chefs du mouvement ont été tués par le gouvernement militaire. Les femmes dans le mouvement continuent même aujourd'hui pour combattre la montée des « alternative facts », donc on peut voir qu'elles refusent d'être silencieuses (Goñi). Il est possible que les gens qui ont participé en Nuit Debout aient incorporé le concept de se rassembler autour d'une place tout comme « Mothers of the Plaza de Mayo » pour partager leur détresse. C'est un style efficace pour les discussions dans un endroit public qui est ouvert pendant la nuit. Quand une personne est motivée à changer la société, on refuse d'arrêter jusqu'à ce que la société soit changée, et bien que les Français ne soient pas le seul exemple d'une culture activiste, ils ont une société chargée avec la passion pour le changement.

Récemment les Français ont débuté un nouveau mouvement activiste. Les gilets jaunes ont commencé à protester contre l'inégalité sociale et politique de certaines lois. Ceci est une manifestation contre l'augmentation du prix de l'essence et du coût de vie. Le problème le plus important est que ces augmentations impacteraient les communautés les plus pauvres. Ce n'est pas seulement un problème économique ; il y a des obstacles sociaux aussi. Les gens qui y participent portent des gilets jaunes, parce qu'il y a une loi française qui exige que chaque voiture ait un gilet jaune en cas d'urgence. Ce choix de vêtement est puissant parce que la couleur est très visible alors on ne peut pas ignorer le groupe. De plus, les gilets sont pertinents aux activités associées à la route et à la conduite. C'est une démocratisation du mouvement aussi parce que tout le monde a un gilet dans leur voiture, donc tout le monde peut être un participant sans beaucoup d'effort. Grâce à ce mouvement, le président Macron a décidé de maintenir le prix actuel de l'essence. Une raison pour laquelle ce mouvement était si efficace est parce que tout le monde porte les mêmes vêtements. Ceci peut sembler insignifiant, mais le gilet était très important pour l'unification des gens.

On peut comparer cette manifestation avec le mouvement Occupy Wall Street aux Etats-Unis, qui était contre l'inégalité socioéconomique. Tout le monde porte des vêtements différents, et ils protestent des problèmes différents associés au coût de la vie. La généralité de ce problème suggère qu'il n'y avait pas de but clair pour leur manifestation (Friedman, 2018). Au fait des stratagèmes utiles par Occupy Wall Street sont contre ceux qu'on voit en Nuit Debout et « gilets jaunes ». Pour les deux organisations françaises, on peut identifier chaque personne dans le mouvement grâce à ce qu'elle porte ou sa location dans la ville de Paris. Les gilets jaunes en particulier sont contre l'inégalité du coût de la vie aussi, parce que les participants sont contre les

impôts élevés, mais leur méthode d'améliorer ce problème est plus claire que celle de Occupy Wall Street.

Le gouvernement peut changer les lois plus facilement pour les gilets jaunes parce qu'ils sont plus insistants et résistants à l'arrestation. On ne pouvait pas discerner qui était dans les manifestations des gilets jaunes parce qu'ils se sont mélangés dans la foule sans distinction. De plus, le gouvernement ne pouvait pas adresser leur détresse directement parce qu'il n'y avait pas de problème clair et évident qu'il pouvait améliorer. Aux Etats-Unis, les gens politiques savent que 1% de la population possède 99% des richesses ; on ne peut pas cependant résoudre ce problème facilement. Les manifestants d'Occupy Wall Street n'avaient pas de petites mesures à proposer pour que le gouvernement essaie de l'améliorer. Ils ne réalisaient pas que les changements ont lieu très lentement où il s'agit du gouvernement.

On peut voir dans ces deux cas en France que les Français sont habiles à développer un mouvement clair et immédiatement puissant. Dans tous les deux, les participants se sont assurés que tout le monde les voyait. Pour Nuit Debout, tous les gens s'asseyaient autour de la Place de la République pendant toute la nuit, et ils y ont regroupé chaque soir. Tout le monde savait où ils étaient, donc il était facile à suivre leur mouvement. Pour les gilets jaunes, on peut voir clairement leurs gilets et on peut conclure qu'ils sont ensemble. Leur détresse est partagée aussi par chaque personne pour tous les deux exemples d'activisme – pour Nuit Debout, ils refusent la Loi El Khomri, et pour les gilets jaunes, ils refusent l'augmentation du coût de la vie. Le gouvernement peut facilement comprendre la raison pour leur inquiétude et il peut décider si leur cause est juste pour faire un changement dans la loi. Il n'y a pas de chef apparent, donc la police ne peut pas arrêter une seule personne. La manifestation interfère avec la circulation dans tous les deux aussi, donc tous les gens dans les voitures doivent les regarder et réaliser qu'ils

n'arrêteront pas jusqu'à ce que leurs demandes soient satisfaites. Evidemment, toutes les manifestations en France ne suivent pas forcément tous ces détails, et toutes les manifestations ne sont pas si réussies. Mais puisque Nuit Debout et les gilets jaunes avaient au lieu récemment à Paris et leurs techniques sont assez similaires, on peut supposer que beaucoup des mêmes personnes participent dans tous les deux, et il est bien possible que ces gens sachent que leur méthode est très efficace.

Il faut noter que l'activisme n'est pas centré seulement sur les manifestations. Un autre élément est le droit de vote. La politique française est variée et fournit plusieurs parties politiques, qui range de l'extrême gauche à l'extrême droit. Il y a la REM (République en Marche), le LR (Les Républicains), le PS (Partie Socialiste), le MoDem (Mouvement Démocratique), la FI (France Insoumise), et encore d'autres. Tous ces partis ont plusieurs représentants dans le gouvernement, donc la politique n'est pas aussi divisée comme celle du gouvernement américain. Ceci est un bon exemple de comment les citoyens français essaient de développer une vraie communauté démocratique. On ne peut pas trouver le parti qui soutient tout ce que chaque personne veut s'il y a seulement deux partis. On doit avoir les politiciens qui soutiennent les buts pour lesquels un groupe activiste se bat, parce que ces politiciens peuvent essayer de changer les lois.

Aux Etats-Unis, il y a plusieurs partis, comme les Verts et les libertaires, mais leur représentation dans le gouvernement dépend d'où on habite. Même dans chaque état, il y a des représentations différentes. Par exemple, dans le Connecticut, il y a moins de cinq villes qui ont un Vert dans le gouvernement pour la ville, et il n'y a aucun d'autre parti politique dans le gouvernement pour l'état. En France, le droit de vote est une forme subtile de l'activisme dans la

plupart des situations. Selon Vassallo, l'interaction avec les politiciens est la forme la plus puissante de l'activisme.

From the strongest type of involvement, the actions recorded are: (A) to send messages of support or complaint to politicians, (B) to get in contact with officials at the local or national level on particular problems, (C) to attend political meetings, (D) to convince friends to vote accordingly, (E) to actively participate in political discussions, (F) and to be informed about politics (Vassallo, 2010).

Pour être au courant de la politique, l'interaction avec les politiciens est une méthode fondamentale pour être un citoyen actif dans la communauté. Cependant il n'y a pas beaucoup d'effet activiste quand on vote tout simplement. Pour être activiste, on doit changer la méthode par laquelle le gouvernement fonctionne activement. On peut le faire assez facilement avec les manifestations parce que cela gagne l'attention de plus de personnes le plus rapidement. S'il y a plus de deux partis politiques, on peut trouver un parti qui est d'accord avec les buts d'un groupe activiste, et on peut changer la société plus facilement.

Aux Etats-Unis, il y a un mouvement qui a commencé en 2013 qui s'appelle « Black Lives Matter ». A cause de la politique bipartisane dans le pays, les démocrates le voient comme le mouvement dont les Américains ont besoin, mais les gens plus conservateurs pensent que l'on doit le changer à « All Lives Matter » pour incorporer tous les gens opprimés. Le mouvement a été organisé parce que des Américains noirs ont été tués trop souvent par la police, et les gens plus progressifs ont essayé de montrer que cela est un grand problème avec le racisme dans le pays. Immédiatement quand le mouvement a commencé, il y avait le contre-mouvement « All Lives Matter » pour invalider l'existence du racisme. Même le mouvement « Blue Lives Matter » a commencé pour protéger la police qui a été attaquée par « Black Lives Matter ». Il est difficile aux Etats-Unis pour les gens de créer un mouvement politique parce qu'il est immédiatement

politisé comme « trop progressif » ou « trop conservateur » et il n'y a pas d'intermédiaire. Ceci n'est pas un problème aussi important en France parce que leurs politiques ne sont pas bipartisanes. Pour créer une société qui se prête à l'activisme, on doit lentement changer la culture et la méthode avec laquelle leur gouvernement fonctionne.

Nuit Debout et les gilets jaunes sont seulement deux exemples des manifestations françaises, mais on peut voir déjà qu'il y a une grande variation avec laquelle ils créent un mouvement efficace. Il est bien possible qu'ils adoptent des méthodes des manifestations des autres pays, et les méthodes françaises peuvent être incorporées pour les manifestations dans l'avenir. Mais les manifestations ne sont pas la seule forme d'activisme, et les Français peuvent offrir un modèle pour ces autres types aussi.

L'activisme français dans le film – Une analyse de *BPM* par Robin Campillo

Lorsque l'on organise une manifestation, les groupes qui s'en occupent doivent aussi désigner les responsabilités pour chaque personne. Ils doivent développer un but clair, donc quand le gouvernement les écoute, ils sont prêts à adresser les problèmes spécifiques qu'ils veulent changer. Un bon exemple de ces efforts « derrière les coulisses » sont dans *BPM (120 Battements par Minute)* par Robin Campillo. Ceci est un film fiction qui suit les dirigeants d'un vrai group activiste, ACT UP !, un groupe qui soutenait les gens affligés par le SIDA à Paris aux années 1980. Il est au sujet des événements dans la vie de Campillo. Le mouvement ACT UP ! a commencé aux Etats-Unis en 1987, et il est un acronyme pour « AIDS Coalition to Unleash Power ». Il y avait des manifestations dans la rue comme Wall Street et Broadway pour annoncer leur colère avec les médicaments coûteux. Quelques slogans étaient « silence = death » et « Federal Death Administration » pour remplacer les mots pour l'organisation Federal Drug

Administration aux Etats-Unis (United Press International). Leur succès était avec les slogans et les buts clairs, parce que l'on peut voir qu'ils voulaient que le FDA réduise le coût des médicaments. Si le FDA ne libérait l'information, les gens mourraient parce qu'ils n'avaient pas de médicaments disponibles et ils ne savaient pas qu'il y aurait un médicament plus efficace qui serait dispensé. Le succès de ACT UP ! a continué à Paris pour les mêmes buts.

BPM suit ce mouvement à Paris. Le film commence avec une série d'actions dans l'immeuble d'une compagnie pharmaceutique où tous les membres de ACT UP ! jette du faux sang partout dans les bureaux. On se rend compte de l'organisation de cette manifestation par la bonne communication entre les membres du groupe. Quelqu'un dit à la réceptionniste qu'ils sont avec ACT UP !, qu'ils ne sont pas violents, et qu'ils ont besoin de seulement quelques minutes. Ils n'ont pas peur. Chaque personne sait aussi ce qu'ils doivent dire et faire, alors quand ils entrent dans le bureau, ils commencent à jeter le faux sang. Même s'ils sont arrêtés, ils se soutiennent l'un l'autre. Une personne dit que tout le monde doit se coucher et pas résister parce qu'ils doivent montrer que la police les traite comme des criminels. Ils commencent un chant, « ceci est ce qu'ils font pour les gens avec SIDA » pour mettre la culpabilité sur la police et la compagnie pharmaceutique. Ceci est une bonne représentation des vraies manifestations parce que quelques gens sont arrêtés souvent. La police essaie d'attraper autant de manifestants qu'ils peuvent, mais il est bien possible que certaines personnes dans le groupe se sacrifient.

L'action dans la plupart du film, néanmoins, se focalise sur les réunions où tout le monde discute du prochain déménagement. Ils analysent l'efficacité de leur action précédente et décide de ce qu'ils devraient faire après cela. Par exemple, ils discutent de leur manifestation à une réunion de AFLS, où Marco, un participant de ACT UP !, jette un sac de sang trop vite et quelqu'un passe les menottes de l'orateur de AFLS trop vite. Ces moments étaient considérés

comme trop agressifs pour ACT UP ! par les organisateurs du mouvement et ils montrent une faute dans la technique de leur organisation. Les membres réalisent qu'ils doivent être passionnants mais aussi respectueux pour qu'ils puissent réussir à leur objectif. Je pense que cette scène est un bon exemple cinématique des actions que les jeunes gens font après qu'ils finissent leur éducation publique. Les personnages dans le film savent assez de comment le gouvernement et les compagnies pharmaceutiques fonctionnent et ils peuvent l'utiliser à leur avantage. On peut le voir quand ils se réunissent avec les directeurs de la compagnie pharmaceutique. Ils les provoquent en disant qu'ils ne divulguent pas assez de renseignements dans la société. Avec leur recherche sur le progrès des recherches sur le SIDA, ils savent que ce sont les compagnies pharmaceutiques ne font pas assez de recherche soit elles ne divulguent pas assez de renseignements au sujet de leur recherche. La représentation de ACT UP ! dans le film est utile pour les activistes jeunes qui le regardent parce qu'ils voient un bon exemple des réunions réussies et des manifestations puissantes, à la fois dans un sens positif et négatif.

Pour les activistes français, on voit que la plupart des gens sont jeunes. Ils marchent sur les rues dans les manifestations, et cela exige beaucoup d'énergie qui est difficile à trouver pour les gens plus âgés. Une idée préconçue typique vers des jeunes activistes est qu'ils sont moins éduqués, mais les études montrent que beaucoup d'activistes français sont très éduqués et sophistiqués. Peut-être c'est seulement leur jeune âge qui est considéré comme une raison pour leur ignorance, mais une explication typique pour la plus grande population d'activistes jeunes dans l'activisme conventionnel est parce que les jeunes gens ont moins de positions distinctes dans les organisations politiques (Vassallo, 2010). Ils n'ont pas assez de temps dans leurs travaux d'obtenir une position plus respectueuse, donc ils peuvent donner leurs temps libres pour les groupes activistes. Les manifestations sont plus faciles à joindre parce qu'il est facile à être

anonyme, et il n'y a pas de chef souvent. Il y a déjà un plan de comment ils réalisent leurs buts, donc on peut simplement adopter avec ce plan en se rejoindre avec eux.

En *BPM*, la plupart de participants sont jeunes, peut-être vers l'âge juste après l'université. Tout le monde montre beaucoup d'énergie et de motivation dans le film. Sean, Nathan, et Sophie, les personnages principaux, sont très actifs en particulière. Sean est séropositif, et même si sa maladie continue à progresser, il persiste à avancer sa relation avec son amant, Nathan, et il continue à participer en ACT UP !. On voit sa participation dans une manifestation dans les rues où tout le monde chante des phrases qui disent essentiellement « nous mourons à cause de vous » parce qu'ils essaient de montrer que le gouvernement et les compagnies pharmaceutiques sont la raison pour laquelle les gens avec le SIDA ne sont pas en bonne santé.

Sean, comme les autres participants avec le SIDA, doivent se battre avec ACT UP ! parce qu'ils sont directement affectés par la maladie et le manque d'action. Quand une personne tombe malade, il devient difficile à suivre une vie normale. Les gens en bonne santé le respectent différemment, il devient plus fatigué, et il a besoin de changer l'entretien de son corps. L'amour n'est plus un aspect de la vie qui est si important, et l'activisme devient moins important aussi. Comment peut-on combattre dans la société pour une cause si on meurt lentement ? Sean est particulièrement inspirant pour le public parce qu'il continue à combattre pour ACT UP ! et il continue à trouver une vie épanouissante. Les jeunes gens doivent trouver un héros ou un modèle pour qu'ils gagnent de l'inspiration afin de suivre une vie enrichissante, et les personnages en *BPM* peuvent être ces héros. Si une personne comme Sean peut être activiste, une personne en bonne santé peut l'être aussi. On peut comprendre comment l'activisme peut réussir dans le film.

Même la scène finale est un type d'activisme inspirant. Les cendres de Sean sont dispersées sur une conférence au sujet de l'assurance maladie. Les membres de ACT UP ! montrent pour les gens à la conférence que la mort de Sean est à cause de leur manque d'attention. Selon les manifestations, si les compagnies pharmaceutiques travaillent plus pour un remède du SIDA, il n'y aura pas tant de morts.

Finalement, une comparaison existe entre l'organisation des réunions en *BPM* et des réunions en Nuit Debout. En *BPM*, personne ne peut interrompre la personne qui parle, mais au lieu de parler, le public peut claquer leurs doigts pour montrer l'accord et siffler pour montrer le désaccord. Il y a des gens qui sont plus comme des directeurs, mais il n'y a pas de vrai chef. Tout le monde peut influencer les actions du groupe. En Nuit Debout, ils ont utilisé le langage des signes pour remplacer l'interruption verbale, et il n'y avait pas de chef non plus. Le mouvement « gilet jaunes » n'en a pas non plus. Peut-être le style d'organisation ACT UP ! en *BPM* n'avait pas d'influence sur Nuit Debout, mais il y a certainement quelques similarités, et on peut voir le succès de l'organisation dans tous les deux cas. Ceci montre que *BPM* peut être une source d'inspiration pour les activistes. Comme Elie dit dans l'entretien avec The Guardian, une vraie démocratie peut exister dans les groupes activistes comme ceux dans Nuit Debout et *BPM* (Guardian readers, 2016).

L'activisme français dans la littérature – Une analyse de Quatrième Génération par Wendy Delorme

On peut analyser aussi l'influence de la littérature sur l'activisme public. Bien que les films soient puissants pour montrer visuellement les manifestations et d'autres sortes d'activisme, la littérature permet à un auteur de partager ses pensées au sujet de la société. Les

lecteurs peuvent devenir inspirés ou même incités d'agir sur les pensées évoquées dans le livre. Même si l'activisme n'est pas mentionné explicitement dans le texte, les problèmes représentés peuvent poser des questions au sujet de comment on peut aborder ces problèmes. Les Français sont connus pour leur tradition activiste, alors la littérature et le cinéma peuvent être une source d'inspiration. Lorsque l'on réalise qu'il y a une injustice dans la société on peut être encouragé de la changer.

Quatrième Génération, écrit par Wendy Delorme, est un roman de fiction qui défie des problèmes sociétaux au sujet de la communauté LGBT. Le titre signifie qu'il y a une « folie » qui est transmise de génération à génération. Le personnage principe du roman est dans la quatrième génération de cette folie. Le roman suit la vie d'une lesbienne, Marion, et d'un homme trans, Léo, pour montrer les stéréotypes pour les gens qui ne sont pas hétéros ou cisgenre. Delorme incorpore un peu de comédie quand elle introduit les sujets plus intimes, et chaque chapitre discute d'un autre sujet qui concerne les gens LGBT. Un chapitre introduit la perspective des lesbiennes qui se comportent comme femmes hétéros, un autre discute de l'invisibilité des hommes trans comme Léo, les désordres comme ADD et OCD, et finalement, la comparaison entre San Francisco, une ville progressive, et Paris.

Un des grands problèmes dans la société française est que la langue et la culture française n'incorporent pas de terminologie pour reconnaître pour les gens LGBT. Les pronoms restent seulement « il » et « elle », les titres restent « M », « Mme », ou « Mlle », et beaucoup de termes queer sont empruntés de la langue anglaise. Une communauté cohérente n'existe pas. Dans Quatrième Génération, Delorme développe une histoire au sujet d'une femme queer, Marion. Marion montre la difficulté de se représenter elle-même d'une façon par laquelle elle est à l'aise. A chaque jour, la société la prend pour quelqu'un qu'elle n'est pas. Dans les bars, même si elle

porte des vêtements androgynes, parfois les femmes disent « désolée, dès que je t'ai vue j'ai pensé que tu étais hétéro » (18). Ceci montre qu'il y a beaucoup d'idées préconçues quand on rencontre une personne pour la première fois. On présume le genre, la sexualité, même les petites caractéristiques comme l'introversion ou la timidité avant que l'on parle avec une personne. Il est difficile à faire la connaissance de quelqu'un sans créer ces suppositions. Pourtant il est important de ne pas réagir selon ces impressions.

Dans Quatrième Génération, Wendy Delorme incite la détresse en pesant le problème que beaucoup de gens sont ignorants et ils réagissent à des fausses perceptions. Marion est reconnue comme une femme mariée ou pas mariée selon ses vêtements. Avec un petit changement comme le choix de son pantalon, les gens l'appellent « Mademoiselle » si elle porte le style jogging, même si elle a vingt-sept ans (33). Dans la société française, et encore dans d'autres sociétés, tout le monde met des étiquettes sur un individu l'instant même où l'on est en public. On doit utiliser les préfixes M, Mme, ou Mlle pour montrer du respect, mais à la fois cela crée moins de respect parce que les gens queer ne sont pas reconnus. Il n'y a pas de préfixes neutres non plus. Aux Etats-Unis, il y a un problème similaire, mais le préfixe Mx devient plus populaire pour une option neutre. La communauté LGBT en France et à Paris en particulier, n'est pas très visible.

Il y a des petits programmes LGBT où les gens discutent du développement des préfixes et pronoms neutres, comme les pronoms « iel » et « ielle », mais les gens qui les adoptent sont un petit groupe. Le discours au sujet de cela n'existe pas beaucoup hors de ces espaces, comme on peut voir, par exemple, quand on entre un magasin. Une femme qui porte un costume et qui a les cheveux courts est facilement considérée comme un homme et elle est appelée « Monsieur ». La possibilité de ne pas utiliser de préfixes n'existe pas parce que cela est un signe de manque de

politesse en France. Delorme veut montrer l'absurdité de cette pratique. La supposition de quel pronom et préfixe que l'on préfère n'est pas nécessairement précis.

Delorme incorpore des idées puissantes dans le texte qui inspirent le commencement d'une révolution sociale. Par exemple, elle dit d'un ton ironique que « les lesbiennes ne sont pas des femmes. Les mecs trans non plus » (27). Elle fait référence à Sigmund Freud et sa fixation avec l'idée que chaque femme est obsédée par son père et chaque homme est obsédé par sa mère. Mais pour les lesbiennes et les hommes trans, cette théorie n'a rien avoir avec leur expérience. Cela présente un défi contre le concept même de terme « femme ». Ce n'est pas un effort d'exclure les lesbiennes et les mecs trans, plutôt c'est un effort de changer la compréhension de genre. On peut l'analyser comme un exemple de l'activisme parce que Delorme conteste le concept du terme « femme ». Elle essaie de faire prendre conscience que le concept d'« être une femme » est un stéréotype et on doit changer le stéréotype que les femmes françaises sont hétéros et féminines.

Pour un des personnages dans Quatrième Génération, Léo, cela lui est égal quel pronom les gens utilisent pour lui. Il dit, « comme tu veux, j'aime bien 'il' mais n'importe quel pronom me va » (65). La société est si fixée sur l'idée que chaque personne doit utiliser seulement un pronom, mais Delorme combat cette idée. Les pronoms sont des constructions sociales, donc il est possible de changer les options pour les pronoms. Leo est un homme transgenre, donc il doit s'injecter de testostérone régulièrement pour passer comme un homme dans la société. Même s'il dit qu'il est indifférent que l'on utilise n'importe quel pronom, les gens continuent à utiliser « elle » pour Leo. Ceci le rend difficile à transitionner à un homme, donc il est nécessaire pour les gens d'utiliser les pronoms neutres jusqu'à ce qu'il soit vraiment un homme, ou simplement

pour lui demander quels pronoms il préfère. La culture française résiste à considérer les obstacles auxquels les transgenres font face.

La langue française n'est pas flexible pour les identifications uniques aussi. Les gens queers doivent adopter des mots anglais pour trouver un terme qui inclut tout ce qu'une personne est. Marion dit qu'elle a appris le mot « pomosexuelle » à San Francisco pour définir le « post-modern sexual » (37). C'est un mot qui suggère que l'on ne voit pas le genre quand on considère quelqu'un pour un compagnon. Les mots comme celui-ci n'existent pas en français.

Dans Quatrième Génération il y a une discussion au sujet de la mauvaise perspective du mot « butch », un autre mot anglais. Le narrateur dit que « c'est mal vu d'être butch. Être butch, c'est être camionneuse, masculine ... pas sexy aux yeux des hommes et de la société en général » (154). Un stéréotype typique est que les femmes doivent porter des vêtements féminins et avoir une personnalité très féminine pour plaire aux hommes. C'est comme si le but d'une femme est d'épouser un homme. Dans la société moderne, ce stéréotype commence à changer, mais il y a encore beaucoup de gens qui pensent que les femmes butch et les hommes féminins ne sont pas naturels. La culture française n'est pas prête pour les identités non-binaires ou androgynes. Comme le narrateur dit dans Quatrième Génération, Paris est « la ville des amoureux à condition d'être hétéro » (172). L'idée que Paris est la ville des amoureux est hétéronormative parce qu'elle ne se rend pas compte par rapport au genre et aux personnes transgenres. La narratrice sensibilise ses lecteurs à des problèmes dans la société française.

En France, on ne voit pas encore des manifestations ou d'autres sortes d'activisme qui se focalisent sur les problèmes associés à la représentation du genre et de l'orientation sexuelle, mais il est bien possible qu'ils commencent bientôt. Il y a la marche des femmes aux États-Unis en 2017 après l'élection présidentielle, il se peut qu'il y ait un mouvement pour les femmes et

pour les queers en France bientôt. La communauté LGBT avait ACT UP ! dans les années 1980 mais ce mouvement se focalisait sur les gens affligés par le SIDA, à cause du manque des médicaments disponibles. On doit lancer un mouvement pour changer les préfixes et les pronoms, pour une transformation de la culture française LGBT. Les romans comme Quatrième Génération ne peut que motiver ses lecteurs de susciter une transformation de la société française.

Conclusion

L'activisme comprend plusieurs formes qui sont considérées dans cette thèse. La définition de l'activisme n'est pas claire, mais tout simplement, il est un acte de changer la société dans une façon que la communauté choisit. Il y a souvent des lois qui ne sont pas soutenues par tout le monde. Les politiciens ne considèrent pas tous les besoins de tous les gens, par exemple les droits pour certaines personnes comme les gens transgenres et les gens avec une infirmité. Cette omission oubliée n'est pas forcément voulue, mais plutôt c'est un exemple de l'ignorance. Si c'est le cas, il faut éduquer le public aussi bien que les politiciens. Peu importe la raison pour les mauvaises lois ; la société doit quand même se battre pour leurs droits.

On peut prouver le mauvais traitement des citoyens par plusieurs façons. Il y a des manifestations pour démontrer leurs pensées publiquement, mais la littérature et les films sont efficaces aussi. Tout le monde peut apprendre de nouveaux concepts en lisant la littérature ou en regardant des films, et ils peuvent expliquer une situation politique ou sociale dans une façon unique pour montrer une nouvelle perspective. Ils sont des sources accessibles d'apprendre plus au sujet de la société. Si on définit l'activisme comme « un acte d'améliorer la société » la littérature et les films peuvent être puissants d'améliorer la société. Ils sont une source

d'inspiration pour les gens dans des groupes activistes parce qu'ils fournissent la perspicacité d'une autre personne qui peut être marginalisée.

Les manifestations varient beaucoup en ce qui concerne le niveau d'agression et d'autres aspects du style. Les incendies et les voitures renversées attribués aux gilets jaunes sont un moyen de protester, et les conversations paisibles du mouvement Nuit Debout constituent un autre. Les deux approches sont uniques et ils créent un but commun par une communauté entièrement différente. Le but d'une manifestation détermine les techniques et les stratagèmes employés. Le succès n'est pas déterminé par l'agressivité parce que tous les deux de Nuit Debout et les gilets jaunes avaient des réussites substantielles. Nuit Debout a créé une ambiance démocratique où les participants pouvaient partager leur détresse, et ils pouvaient développer une méthode d'améliorer leur société. Les gilets jaunes n'ont pas encore fini alors on ne peut pas faire des conclusions au sujet de leurs actions. Quand même, on peut voir que le gouvernement ne peut pas les résister parce que leur agressivité est si persistante. Il y a trop de participants pour la police d'arrêter tout le monde. Ils sont très efficaces à être visibles dans leurs gilets jaunes et leur manifestations proche de l'Arc de Triomphe, parmi d'autres endroits.

Les Français sont particulièrement inspirants avec leurs manifestations et leur activisme parce que l'activisme est dans leur mode de vie. Même la structure du gouvernement permet la possibilité de créer une nouvelle partie politique qui inclut plus de valeurs du groupe. Il n'y a pas seulement le droit et le gauche, les républicains et les démocrates comme aux Etats-Unis. Ceci peut être considéré un type d'activisme dans le gouvernement parce que les gens qui ne trouvent pas une partie qu'ils suivent complètement peuvent améliorer le gouvernement et créer une nouvelle partie. Si on veut changer la société, on peut créer une nouvelle partie politique si cela est avantageuse.

Si les conditions du travail ne sont pas acceptables pour les employés, ils se battent de les améliorer pour que leurs employeurs entendent et réagissent. Les grèves de train et d'avion sont si fréquentes que c'est ancré dans la culture de préparer pour la prochaine grève. Les jeunes gens sont élevés dans cette culture alors ils sont plus inspirés de commencer une manifestation ou un autre type d'activisme. Cela est comment nous voyons les manifestations comme celles des gilets jaunes. La littérature et les films qui sont au sujet de l'activisme encouragent le développement de nouvelles protestations parce qu'ils peuvent discuter des problèmes réels dans la société. Les lecteurs et les téléspectateurs comprennent qu'il y a un vrai problème et ils peuvent être inspirés de réagir et améliorer le problème.

La culture française inclut tous ces renforcements pour un activisme réussi. Il peut être un modèle pour les autres pays et cultures. Pour créer une société qui résiste du mauvais traitement des gens, on ne peut pas le changer immédiatement. Une société a une tendance à être rigide avec ses habitudes, donc il est nécessaire d'instaurer des changements dès l'enfance, de changer l'optique par laquelle les enfants voient la société. Ils doivent être motivés à lire et regarder les livres et les films qui discutent des styles d'activisme pour qu'ils puissent comprendre comment les manifestations précédentes ont fonctionné. Un changement qui peut être efficace pour une communauté qui veut être plus active dans la politique est de changer la représentation de l'activisme. Comme ce qui était mentionné plus tôt dans l'analyse par Vassallo, beaucoup de gens pensent que les activistes typiques sont jeunes et pas éduqués, mais en réalité ils sont très éduqués. Les manifestations sont souvent jeunes seulement parce que les gens plus âgés sont trop occupés par leurs professions. Pour développer une culture plus active dans le gouvernement et les lois, on doit arrêter la stigmatisation que les activistes ne sont pas éduqués, et on peut se tourner vers la culture française pour un exemple de cela. En outre, les manifestations ne doivent

pas être hostiles. Un autre stéréotype est que les manifestations sont agressives et destructives mais cela n'est pas la description de la plupart des protestations. L'intensité de la manifestation est déterminée par le but de l'action. En conclusion, l'activisme est plus complexe que seulement une grève ou une marche dans les rues. Il y a beaucoup de préparation pour développer un mouvement avec des buts clairs, et la littérature et les films sont une source d'inspiration pour les mouvements aussi.

Bibliographie

Campillo, Robin, director. *BPM (Beats per Minute)*. Les Films De Pierre, 2017.

Delorme, Wendy. *Quatrième génération*. Grasset, 2007.

Ferguson, Jennifer. "Politics of the Possible: A Comparative Case Study of Political Activism in France and Maine." *University of Maine*, May 2014, digitalcommons.library.umaine.edu/cgi/viewcontent.cgi?referer=https://www.google.com/&httpsredir=1&article=1172&context=honors.

Friedman, Vanessa. "The Power of the Yellow Vest." *The New York Times*, The New York Times, 4 Dec. 2018, www.nytimes.com/2018/12/04/fashion/yellow-vests-france-protest-fashion.html.

Goñi, Uki. "40 Years Later, the Mothers of Argentina's 'Disappeared' Refuse to Be Silent." *The Guardian*, 28 Apr. 2017.

Guardian readers, and Matthew Holmes. "I've Never Felt so Involved in Democracy': Nuit Debout Protesters on Their Cause." *The Guardian*, Guardian News and Media, 12 Apr. 2016, www.theguardian.com/world/2016/apr/12/ive-never-felt-so-involved-in-democracy-nuit-debout-protesters-france-belgium-on-their-cause.

Lichfield Paris, John. "The French Protest Movement That's Growing in Size but Losing Intellectual Steam." *The Independent*, Independent Digital News and Media, 19 Apr. 2016, www.independent.co.uk/news/world/europe/nuit-debout-french-left-wing-protest-movement-growing-in-size-but-losing-intellectual-steam-in-bid-a6991961.html.

Rubin, Alissa J. "Can Strikes in France Still Make a Difference?" *The New York Times*, The New York Times, 12 June 2018, www.nytimes.com/2018/06/12/world/europe/france-strikes-macron.html.

United Press International. "Police Arrest AIDS Protesters Blocking Access to FDA Offices." *Los Angeles Times*, Los Angeles Times, 11 Oct. 1988,

www.latimes.com/archives/la-xpm-1988-10-11-mn-3909-story.html.

Vassallo, Francesca. *France, Social Capital and Political Activism*. Palgrave Macmillan, 2010.